

L'ANTIDOTE

Numéro sept

novembre 2016

l'édito

Octobre noir

150, c'est le nombre de CRS déployés ce 12 octobre pour empêcher les violents contestataires du collectif Luttés Séraucourt de défendre jusqu'au bout les arbres illégalement coupés par une municipalité qui s'assoit comme un seul homme sur les décisions qu'elle vient de voter en Conseil Municipal. Cette petite quarantaine de personnes risquaient d'attenter aux biens et aux personnes selon la propagande des défenseurs du TDT (Théâtre Dans le Trou) via leur voix dans le journal local. Pendant 2 ans, le collectif a toujours oeuvré dans le respect des citoyens et des lois. C'est bien là le problème pourrait-on conclure. Seuls ceux qui votent les lois et/ou les contournent ensuite en piétinant la démocratie ont le droit de ne pas répondre aux courriers de leurs concitoyens et ensuite d'envoyer des escadrons que le contribuable lui même devra payer, pour assouvir les désirs démesurés et anti-écologiques d'un dictateur municipal, lui même promu secrétaire général national de son parti avec entre autre la compétence écologie, eau, etc..

On marche sur la tête à Bourges !!

Continuez de signer des pétitions et retournez ensuite sagement dans votre fauteuil Dédouanez-vous d'un coup de stylo de toutes les injustices faites dans votre ville, et ailleurs par ces capitalistes qui, à toutes les échelles, mettent à feu et à sang la planète dans l'unique but de s'enrichir ou d'agrandir leur pouvoir.

photo : Dane Apache

« L'Antidote est une substance pouvant guérir une personne d'un poison ou d'une maladie en le ou la neutralisant. »

L'Antidote : votre remède à la désinformation !

Rejoignez l'antidote et participez à sa rédaction ou/et à sa diffusion

Fascisme ordinaire

Depuis quelques mois, les incendies criminels de lieux supposés accueillir des réfugiés de guerre se multiplient dans la plus tranquille impunité. Les agressions envers les personnes continuent également. Ces terroristes d'extrême droite enlèvent et agressent lâchement des gens, parfois des adolescents, fuyant les massacres d'États sanguinaires, ceux des rebelles nationalistes locaux et les bombes des différents gouvernements vautours du monde entier. Dernièrement, c'est même une agression à l'arme à feu qui a eu lieu tranquillement à côté du bidonville de Calais en plein démantèlement. Ce fascisme autonome ne fait l'objet d'aucune campagne sérieuse du ministère de l'Intérieur, sans doute trop occupé à lui aussi mener une guerre d'usure contre les sans-papiers. Et pourtant, ces personnalités nuisibles qui répandent leurs mensonges paranoïaques et mettent parfois leurs menaces à exécution représentent une minorité au sein de la société. Les manifestations témoignant de la volonté d'accueillir les réfugiés dépassent effectivement largement celles des xénophobes. Construisons une nouvelle solidarité antifasciste dès aujourd'hui.



Propagande contre propagande

Sur Internet, beaucoup « d'anti-systèmes » autoproclamés, légitimes des gouvernements américains et des guerres qu'ils génèrent partout dans le monde, cherchent un regard alternatif sur le conflit syrien à celui proposé par les médias professionnels français. Et visiblement, le travail dantesque opéré par les officines de propagande du gouvernement de Poutine fait son effet. L'analyse nationaliste du conflit opérée par les sites soutenant la politique guerrière du gouvernement russe séduit largement.

Dès lors, on vient accuser les médias de couvrir des mensonges, que les avions russes ne bombarderaient pas des civils, ni des hôpitaux. Pourtant, si on est critique du regard nationaliste de médias capitalistes défendant les intérêts économiques d'un pays, on devrait tout autant l'être de médias opérant le même travail pour le camp adverse.

Qu'en est-il des témoignages populaires, ceux des victimes des bombes, ceux des révolutionnaires en proie au gouvernement d'Assad, ceux des militants qui risquent leur vie quotidiennement sur le terrain ? Nier les témoignages et les enquêtes révélant la mort de dizaines de milliers de personnes torturées dans les geôles d'Assad relève du négationnisme pur.

Seule une analyse de classe peut véritablement faire émerger la parole populaire, la parole des victimes de nationalistes qui les prennent en otage, les victimes des bombes de tel ou tel gouvernement. Et trop peu répandent la voix de ces victimes. Pourtant ces témoignages existent et ils révèlent le combat quotidien pour la survie de gens sur place, reprenant le politique en main, organisant la vie des villages, libérés de la fureur de leur gouvernement, mais en proie à tous les appétits dominateurs.

Robin Yassin-Kassab, journaliste Britannico-Syrien, raconte dans son livre et dans une interview accordée à subMediaTV, comment les syriens affirment leur liberté et leur humanité dans les territoires libérés. Il déplore aussi comment la gauche a abandonné l'analyse de classe au profit d'une bête analyse où un gouvernement aurait le bon rôle par rapport à un autre : <https://vimeo.com/183777360>

La vidéo est sous-titrée en anglais. Le site qui produit ces vidéos réalise régulièrement des reportages couvrant de nombreux conflits sociaux dans le monde à travers le regard des peuples en lutte contre les excès du pouvoir. La plupart sont sous-titrés en français



De pire empire

Pourquoi l'économie est en train de s'effondrer et à quoi cela peut servir de le savoir

On a l'impression d'entendre partout le même refrain, 'c'est de pire en pire', dans les discussions, à l'apéritif, en achetant le pain ou dans les files d'attente. Pour certains c'est la faute à la finance, pour d'autres ce sont les politiques (« tous les mêmes »).

Au début des années 1970 une grave crise menaçait l'économie, une crise d'accumulation du capital : celui-ci ne trouvait pas assez de placements pour faire fructifier son argent. Le capitalisme avait alors trouvé sa limite et devait mourir d'une mort sans doute pas très belle.

Auparavant le boom des 30 glorieuses était dû à la production en masse de marchandises grâce aux optimisations du Fordisme associées au keynésianisme qui dès lors permettait aux producteurs de trouver des clients...

Mais le capitalisme atteignait ses limites, d'autant que le travail humain disparaissait progressivement devant les machines, la micro-électronique, l'informatique, la robotique... Moins de travail dans la production c'est moins d'argent pour acheter les marchandises.

Cette crise des années 70 put être ajournée grâce à un très astucieux mélange de néolibéralisme et de financiarisation.

Le néolibéralisme en bradant les bijoux de famille, en vendant au privé les activités et les entreprises publiques, donnait au capitalisme de nouveaux terrains de chasse pour continuer son cycle de valorisation.

La financiarisation allait progressivement remplacer l'économie réelle comme secteur préféré de placement du capital. Si dans un premier temps ces produits financiers étaient logiquement basés sur des espoirs de rendement dans l'économie réelle, leur nombre devait bientôt exploser dans une spirale infernale en se basant cette fois-ci aussi sur des produits financiers. Ainsi s'est constituée une gigantesque pyramide de type Ponzi où la vente de nouveaux titres financiers sert à payer les intérêts et le principal des titres arrivant à échéance. La crise de 2008 est un petit aperçu de ce qui risque

d'arriver, cette fois amplifié par le fait que les états, en soutenant les banques et en devenant acquéreurs d'actifs 'pourris', perdent progressivement leur crédibilité.

On se retrouve donc, mais en pire, dans la situation des années 70 mais avec des masses de liquidités et de dettes multipliées et un risque bien plus important d'effondrement.

L'on comprend aussi en voyant se dérouler cette histoire du capitalisme, que celui-ci n'est pas un mécano que l'on peut régler à sa guise. On constate que même la gauche radicale, comme Syriza en Grèce, est prête à gérer l'austérité. Car quelle politique, pour changer les règles du jeu, serait prête à envisager de ne plus payer les fonctionnaires ou les retraites ? On peut certes préférer l'austérité avec Syriza plutôt qu'avec le Pasok ou les Colonels...

Peut-être, s'il avait quelques galaxies à piller, le capitalisme serait-il intéressé à nous faire consommer davantage et pour cela prendre des mesures de relance économique par l'état, mais pour l'heure, l'économie réelle ne l'intéresse pas : trop concurrentielle, pas assez profitable.

Les signes de l'effondrement ne sont que trop visibles, par l'éviction du travail de la production, l'austérité croissante et la crise environnementale. Si un grand krach devait arriver, aucun doute c'est dans « l'être ensemble » que l'on pourrait commencer à trouver des solutions. Nous aurions encore, à défaut d'argent, de nombreux outils de production... Et notre énergie. Et notre bonheur d'être ensemble.

Nous nous rendrons alors encore mieux compte que cette histoire de capitalisme, d'argent, de travail-valorisation, de marchandise, n'était qu'une stupide croyance de plus, un simple fétichisme.

Le savoir c'est commencer à avoir une chance d'anticiper. Être nombreux à le savoir, c'est être plus fort pour préparer au mieux « l'après ».

Pour en savoir plus : « La grande dévalorisation » de Lohoff et Trenkle chez Post-Éditions

La NON-VIOLENCE DANS LE MOUVEMENT ACTIVISTE

Pourquoi ANV-Cop21 (Action Non Violente) lance un processus exclusivement non-violent ? ([lien http://anv-cop21.org/](http://anv-cop21.org/))

La stratégie de l'action violente ne permet pas à tout le monde de participer, à commencer par les partisans de stratégies non-violentes.

Il s'agit de fédérer moins de tendances activistes au départ, mais de poser un cadre permettant d'intégrer des publics beaucoup plus larges et moins radicaux, qui sont susceptibles d'augmenter leur niveau d'engagement avec le temps. Martin Luther King nous disait qu'il nous fallait apprendre à vivre ensemble comme des frères, pour ne pas tous mourir comme des idiots. Il en va de même pour nos luttes : c'est une bataille vitale qu'il nous faut mener tous ensemble. Les groupes d'activistes ne peuvent pas relever ce défi à eux seuls. Car c'est l'ensemble de la société qu'il s'agit de transformer, à l'échelle mondiale, en profondeur, de manière radicale, en quelques années seulement. C'est donc d'un mouvement social dont nous avons besoin pour relever le défi environnemental : un mouvement de masse, à la fois radical et populaire, non-violent et déterminé, un mouvement « à la Martin Luther King » pour le climat. La non-violence est une condition indispensable pour faire émerger un tel mouvement, car c'est elle qui permet de mener des actions qui soient à la fois radicales et pleinement populaires.

La seule manière de faire coexister la stratégie de l'action violente et de l'action non-violente est de les développer de manière dissociée, sans être exclusive aucune pour les militants. C'est le sens du processus lancé par le mouvement ANV-Cop21.



on ne vous dit pas tout ...

l'agenda

samedi 5 novembre / 10h30 – *Contre rassemblement en soutien aux réfugiés* devant la préfecture (Place Marcel Plaisant Bourges)



samedi 5 Novembre 2016 / 13h devant la préfecture à Guéret - *Grande Manifestation unitaire / Contre la Ferme-Usine des 1000 Veaux*

mardi 8 novembre - 20h15 : *projection/discussion proposée par ki-6-col' du film « Merci Patron ! »* un film réalisé par

François Ruffin - maison des associations de Bourges - Durée du film : 83 minutes



du 12/11/2016 au 20/11/2016 : semaine de la solidarité internationale : conférences, marches solidaires, projections-débats - infos sur : <http://www.lasemaine.org/la-semaine-pres-dechez-vous>

mercredi 23 novembre au Rio à St Florent : «La Sociale» de Gilles Perret

mardi 13 décembre – 20h15 - *projection/discussion proposée par ki-6-col' du film « Cultures en transition »* un film réalisé par Nils Aguilar en 2012.- maison des associations de Bourges. Durée du film : 65 minutes



Pour le prochain numéro, envoyez vos dates avant le 15 décembre...

Brèves de luttes

Des nouvelles de Notre Dame des Landes

Le gouvernement, par la parole de son Premier ministre, vient de réaffirmer qu'il entendait utiliser la force publique violente pour faire évacuer le site de Notre-Dame des Landes, largement occupé par les citoyens-opposants à la construction de l'aéroport, depuis l'échec de l'opération César déclenchée par le gouvernement en Février 2011.

Le Collectif local de défense des opposants a décidé lors de sa dernière réunion, de soutenir les opposants en cas d'intervention des forces de police ; un transport d'urgence de militants berrichons sera assuré dès que nos amis de NDDL nous auront informés de l'imminence d'une intervention.

En outre, une action locale a été déterminée en vue de contraindre le gouvernement à consacrer ses forces de police locales à une intervention locale. Ainsi, de tous côtés des comités locaux en France, naîtront des actions de soutien qui devraient réunir une majorité du public qui s'oppose à la construction de l'aéroport.

Nous rappelons que :

Le projet d'aéroport est climaticide et inutile ; l'actuel aéroport de Nantes-Atlantique existe déjà.

Défendre la ZAD pour une agriculture paysanne, contre le béton: chaque seconde, la France détruit vingt-six mètres carrés de terres agricoles. Ça suffit !

Défendre la ZAD en tant qu'espace d'expérimentation de pratiques alternatives: la ZAD est pour nous un lieu essentiel, où s'expérimente un espace d'entraide, de partage sur lequel se sont tissées des relations uniques entre agricultrices et agriculteurs, naturalistes, occupantes et occupants, de toutes générations et de tous horizons.

Défendre la ZAD contre la brutalité, la violence et la destruction. À Sivens, le gouvernement avait décidé de passer en force, tuant un jeune militant passionné de botanique. Va-t-il encore falloir assassiner pour passer en force un projet ou seul va gagner une multinationale qui se fiche bien de la sauvegarde de la nature et des hommes qui l'habitent !



en bref !!

l'antidote

média libre, local et à prix libre à parution mensuelle, réalisé par des citoyens. ont participé à ce numéro : Martial, Olivier, Marie, Boris, François, Jacques et Christophe l'antidote est disponible dans certains points de vente, lieux militants, sur le marché, ... courriel : antidote@ki6col.com - www.ki6col.com impression par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique